

Le tremplin d es webséries

Internet La RTBF tente de créer un marché en stimulant les jeunes créateurs et comédiens.

Typique”, “Euh !” et bientôt “Burkland”... Les webséries de la RTBF ont, semble-t-il, le vent en poupe. Conçues pour être diffusées sur Internet, les webséries s’inspirent directement des fictions télé mais jouissent d’une liberté de ton et d’écriture qui manquent parfois au petit écran.

Destinées à un public jeune (entre 18 et 35 ans), elles jouent de plus en plus souvent le rôle de tremplin pour de jeunes acteurs, réalisateurs, scénaristes. “C’est une autre manière de faire ses preuves, de travailler de manière professionnelle”, indique Briuc de Goussencourt, réalisateur de la websérie “Euh”. “Ça nous permet d’avoir plusieurs casquettes (réalisateur, scénariste, producteur, Ndlr) et de nous émanciper du parcours classique qui consiste à passer du court au long métrage. Aujourd’hui, on n’en est qu’au début mais c’est amené à se développer et ça nous permettra d’obtenir de meilleurs budgets.”

Les scénaristes de “Euh !” ont ainsi été repérés par la Fox lors du Marseille Web Fest. Les créateurs et réalisateurs de “Typique”, encore étudiants lors de la diffusion de la websérie, ont également

créé leur propre boîte de production.

Eduquer le secteur

Actuellement, les webséries ne permettent pas encore de dégager une rentabilité. La RTBF, par exemple, n’a pas encore développé une véritable stratégie de vente de

ses contenus et assure que les annonceurs ne sont pas encore intéressés. “Ne parlons même pas des revenus générés sur Youtube et qui rapportent à peine quelques centimes d’euros, poursuit Sophie Berque, responsable de la cellule webcréation du service public. C’est avant tout une question d’image

pour la RTBF.”

L’objectif pour les chaînes de télévisions, belges ou françaises, est de rechercher de nouveaux publics et de fidéliser une génération née sous l’ère Internet. “On essaye de créer un marché et un premier modèle économique pour à terme, stimuler la création et éduquer l’ensemble du secteur. Avec ‘Euh !’, la RTBF et la Fédération Wallonie Bruxelles ont entièrement financé le développement du pilote et de tous les autres épisodes mais on voit déjà arriver de nouveaux partenaires dont CanalPlay ou encore Wallimage. Notre ambition c’est vraiment de sortir du financement institutionnel.”

Des frontières de plus en plus floues

Présents au festival “Are you series?”, mercredi à Bozar, les membres du secteur ont toutefois souligné la difficulté de sortir des formats d’écriture conventionnels et feuilletonnants. “Au départ, on avait pensé deve-

lopper ‘Euh !’ comme un livre dont le téléspectateur serait le héros et où il pourrait choisir le déroulement de l’histoire, indique Briuc de Goussencourt. Au final, après plusieurs discussions avec la RTBF, on est arrivé à quelque chose de plus classique. C’est assez difficile de sortir de ce type d’écriture, même si c’est ce que je voulais.”

En raison notamment de la convergence des écrans, de nombreuses webséries sont vouées à être diffusées en télévision. Ce fut notamment le cas de celles de la RTBF. Ces formats répondent en effet au besoin en programmes courts et sériels des chaînes.

“Le petit écran”, ce n’est toutefois pas “une fin en soi” assure Marine Haverland (“Series Mania”, “Tous Ecrans” Genève, “I Love Transmedia” Paris).

Au.M.

Les membres du secteur soulignent toutefois la difficulté de sortir des formats classiques.